

La place financière de Genève a continué de croître grâce au numérique

ELSA FLORET

Même le *Financial Times* a rendu hommage au système de soutien financier apporté par la Suisse à ses entreprises en difficulté, en un temps record. C'est grâce à la performance de ses banques commerciales et notamment les trois plus grandes à Genève, s'enthousiasme Edouard Cuendet. Et le directeur de la Fondation Genève Place Financière (FGPF) d'ajouter que la crise a dopé la numérisation de «tout ce qui était encore numérisable» dans le processus bancaire, avec la généralisation du télétravail et le déploiement de nouvelles applications.

Outre la banque commerciale et de détail, le secteur financier genevois demeure très diversifié et repose sur deux autres piliers: la gestion de fortune privée et institutionnelle et le financement du négoce de matières premières. «L'image très forte d'une place financière résiliente a renforcé la confiance de la part de la clientèle en Suisse et à l'étranger. L'arrivée d'argent frais est un bon signal de cet effet rebond pour la place financière genevoise, qui pourrait participer à la reprise de l'économie dans son ensemble», estime



ÉDOUARD CUENDET. «L'arrivée d'argent frais est un bon signal de cet effet rebond pour la place financière et l'économie genevoises.»

Edouard Cuendet. Avant la crise du Covid-19, le secteur financier générait environ 35.000 emplois (dont 18.000 purement bancaire) et contribuait à hauteur de 12% du PIB cantonal genevois. Le directeur de la FGPF se montre toutefois plus prudent en ce qui concerne l'évolution de l'emploi, dans l'attente des résultats de l'enquête conjoncturelle 2020-2021, qui seront publiés en octobre.

L'investissement à impact et la numérisation sont deux exemples de relais de croissance pour la place financière genevoise. Par exemple, le groupe Reyl entend poursuivre en 2020 le développement de plusieurs initiatives stratégiques, en particulier dans les domaines de l'investissement à impact, par le biais de sa nouvelle filiale Asteria Investment Managers créée au deuxième semestre 2019, et de la banque digitale.

L'initiative Alpian

«Notre ambition pour Alpian, initiative indépendante de la banque Reyl, est d'être la première néo-banque privée 100% en Suisse sur le segment de clientèle de mass affluent, pour leur offrir des services numériques de banque privée et des services patrimoniaux associés à une expertise humaine», précise Pasha Bakhtiar, associé de Reyl, aussi président du conseil d'administration d'Alpian, qui compte actuellement 12 collaborateurs. A fin 2019, le groupe Reyl administre des avoirs supérieurs à 13,5 milliards de francs suisses et emploie plus de 220 collaborateurs.■

L'innovation genevoise lance son «Geneva Resilience Hack»

ELSA FLORET

En période de crise, l'argent se fait rare, alors pourquoi ne pas compter sur la matière grise disponible dans les ressources humaines des entreprises genevoises, pour changer l'économie demain? C'est l'idée de ce «Geneva Resilience Hack», soit le lancement d'un fonds d'innovation de crise et de résilience, qui allie financement et contributions en nature, organisé 100% en ligne par Open Geneva, avec le Département du développement économique du Canton de Genève, l'Université et la HES-SO de Genève. Cette opération se décline selon neuf thématiques dont le télétravail, la mobilité, les technologies pour les commerçants et restaurateurs ou encore le futur des événements et du tourisme d'affaires.

«Plus que jamais, le moment est venu de mettre en œuvre l'intelligence collective avec agilité, frugalité, audace et pour le plus grand nombre. Outre les fonds levés, ce qui compte le plus c'est l'implication des gens. Cette nouvelle mesure d'aide à l'économie

genevoise se veut également un soutien aux acteurs de la Genève internationale et à la population dans son ensemble», décrit Thomas Maillart, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève et président d'Open Geneva. Cette association a pour mission de promouvoir

«PLUS QUE JAMAIS, LE MOMENT EST VENU DE METTRE EN ŒUVRE L'INTELLIGENCE COLLECTIVE AVEC AGILITÉ, FRUGALITÉ, AUDACE ET POUR LE PLUS GRAND NOMBRE.»

voir et stimuler l'innovation ouverte dans le Grand Genève en rassemblant les innovateurs dans les domaines de l'art, la science, la technologie et la société. A ce jour, plus de 50 organisations genevoises se sont déjà engagées dans les fonds.

L'objectif de ce fonds spécifique n'est donc pas de se substituer aux pertes de chiffre d'affaires des

PME genevoises provoquées par le coronavirus, mais de générer des opportunités de création de valeur et de valider de nouveaux modèles d'affaires.

Le Campus biotech figure parmi ces institutions. Abrutant un écosystème de 1200 professionnels, ouvert pendant le confinement, il a notamment permis la connexion de 150 personnes sur sa plateforme. «L'innovation viendra plus que jamais de la capacité des gens dans leur reconversion. En tant que facilitateur pur, Campus biotech met en relation, aide et conseille, à l'instar du Challenge medtech-watch, qui permet de trouver des applications horlogères adaptables au domaine médical et vice-versa», indique Benoît Dubuis, son directeur.

A l'issue du Hackathon tout le weekend prochain, la soirée de clôture aura lieu lundi à Palexpo. Il s'agira du premier événement du centre de congrès genevois - depuis sa fermeture et l'annulation du Salon de l'auto en mars - qui pourra accueillir jusqu'à 300 personnes.■

L'industrie biopharmaceutique et chimique est un facteur de stabilité

ELSA FLORET

Comptant pour 2,8 % du PIB cantonal en 2019 et 0,9 % des emplois, le secteur de l'industrie biopharmaceutique et chimique de Genève va connaître une légère croissance en 2020, selon BioAlps. Ce qui contraste avec la récession qui frappe le canton et témoigne de la capacité de résistance de ce secteur, en dépit du Covid-19.

L'industrie chimique avec ces deux grands leaders mondiaux des arômes et parfums (Givaudan et Firmenich) a vu ses affaires grandir de 5,5 % au 1^{er} trimestre 2020 principalement due à la performance de la division chimie de première nécessité (arômes et parfums pour l'industrie agro-alimentaire, savons, lessives...). Cette bonne tenue compense largement la diminution de la division chimie fine (parfums pour grandes marques), due au confinement qui a conduit au quasi-arrêt des activités commerciales et de boutiques en duty free.

«Cette industrie a fait preuve de flexibilité, d'adaptabilité et de responsabilité sociale en reconvertissant leurs lignes de production pour produire des gels hydroal-



CLAUDE JORIS. «Les biotech de Genève ont levé 50 millions de francs sur les 5 premiers mois 2020, contre zéro à la même période en 2019.»

cooliques, ce qui est une performance», admire Claude Joris, secrétaire général de l'association BioAlps à Genève, en charge de la promotion de la Suisse occidentale, en tant que centre mondial des sciences de la vie.

De son côté, le secteur biopharmaceutique à Genève, qui compte notamment OM Pharma, TRB Chemedica International ou encore Labatec, profite de ventes en hausse pour les produits OTC

(qui sont disponibles sans ordonnance), alors que des vents contraires ont freiné la distribution des médicaments sur prescription médicale. «Comme le Covid-19 s'est déclaré à une échelle temporelle différente sur tous les continents, les ventes connaîtront malgré tout une légère croissance de 3% en 2020. Le secteur s'attend à un effet de rattrapage pour le reste de l'année», précise Claude Joris.

C'est surtout au niveau des sociétés de services, que les mesures de confinement ont eu plus d'impact. «Les start-up du secteur sont indirectement impactées par la pandémie, elles font face à une diminution des activités nouvelles d'investissements en capital-risque, mais aussi à une décote de 15 % dans l'évaluation de leur modèle d'affaires. Nous avons cependant de nouvelles réjouissances: les start-up de Genève du secteur biotech ont levé plus de 50 millions de francs sur les 5 premiers mois 2020, alors qu'il n'y a eu aucune levée sur la même période en 2019», précise le secrétaire général, pour qui les perspectives globales du secteur à Genève sont très encourageantes et sans risque pour l'emploi.■

Nouveau départ pour le Léman Express et l'économie de la région

SOPHIE MARENNE

Environ 50.000 voyageurs quotidiens étaient attendus sur le nouveau réseau ferroviaire du Grand Genève. Grève en France, soucis techniques puis crise du coronavirus obligent, ce chiffre n'a probablement jamais été atteint. «Avec ou sans Covid-19, cette infrastructure joue un rôle décisif pour le dynamisme genevois», assure Vincent Subilia, directeur général de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG).

Le Léman Express a été lancé dans des conditions difficiles en décembre, mais «malgré cela, fin janvier 2020, soit après six semaines d'exploitation seulement, les résultats dépassaient les attentes avec 25.000 voyageurs par jour en moyenne», rappelle le député PLR. Selon lui, il n'y a aucune raison de craindre que l'infrastructure ne regagne pas son plein potentiel avec la reprise économique, pour autant que les garanties sanitaires soient assurées.

«A l'instar de ce qui s'est passé à Zurich, un puissant développe-

ment urbanistique voit progressivement le jour autour de ces gares. De par la flexibilité des horaires y prévalant, ces nouvelles centralités feront vraisemblablement évoluer la façon de consommer, en permettant de s'y approvisionner en soirée ou les week-ends», souligne Vincent Subilia.

«A L'INSTAR DE CE QUI S'EST PASSÉ À ZURICH, UN PUISSANT DÉVELOPPEMENT URBANISTIQUE VOIT PROGRESSIVEMENT LE JOUR AUTOUR DE CES GARES.»

Ces pôles d'activités présentent des opportunités commerciales. «Tout particulièrement la galerie des Eaux-Vives, nouvel hub de transport de la rive gauche dont le nouveau bâtiment sera inauguré mi-2021», commente Frédéric Revaz, porte-parole des CFF. Après finalisation du projet, les lieux offriront environ 4000 m² de surfaces commer-

ciales, dont une nouvelle Migros sur 1100 m² et de nombreux équipements sportifs en sous-sol. En déambulant entre les enseignes Fleuriot, Wolfisberg ou Five Guys, le promeneur constate néanmoins que la fréquentation y est encore faible. «La gare des Eaux-Vives n'a pas encore trouvé son public et les facteurs externes comme les mouvements sociaux et la crise sanitaire n'ont pas aidé. Nous effectuerons des actions de promotion pour que la population s'approprie cette gare», précise le porte-parole.

Exode potentiel

Aux espaces commerciaux s'ajoutent de nombreux bureaux qui ont presque tous trouvé preneurs: 5700 m² au sein du O'Centre d'Eaux-Vives, 12.000 m² dans les quatre tours de Pont-Rouge ou encore 4000 m² à Chêne-Bourg.

Une migration des entreprises du centre-ville vers ces nouvelles gares est-elle attendue? Pour Vincent Subilia, ce ne sera pas un phénomène de masse, tant que le cœur de Genève est bien desservi.■

2020-2021:	DEUX	ANNÉES		DE	CROISSANCE		
Scénario macro (%)		PIB		Inflation		Taux de chômage	
		2020	2021	2020	2021	2020	2021
Suisse		-3.0	4.2	-1.0	0.8	3.9	4.0
Genève		-6.2	3.4	-1.0	0.8	5.6	5.5
Zone euro		-7.5	3.2	0.5	0.4	9.0	8.0
Etats-Unis		-6.3	4.3	1.0	2.0	10.0	7.5
Taux directeurs (%)	5 juin 2020	3 mois		12 mois		18 mois	
Suisse		-0.8	-0.8	-0.8	-0.8	-0.8	-0.8
Zone euro		0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Etats-Unis		0.3	0.5	0.3	0.3	0.3	0.3
Taux à 10 ans (%)	5 juin 2020	3 mois		12 mois		18 mois	
Suisse		-0.5	-0.6	-0.5	-0.5	-0.4	-0.4
Zone euro		-0.3	-0.5	-0.3	-0.3	-0.2	-0.2
Etats-Unis		0.8	0.8	1.6	1.6	1.7	1.7
Devises et pétrole	5 juin 2020	3 mois		12 mois		18 mois	
EUR-CHF		1.09	1.07	1.06	1.04	1.04	1.04
USD-CHF		0.96	0.95	0.91	0.87	0.87	0.87
Brent (baril USD)		40	35	55	55	60-65	60-65

Thomson Reuters

BCGE

LE POIDS DES SECTEURS ET LEUR POTENTIEL DE REPRISE			
	2017	2018	2020-21
	Suisse	Genève	Forme de la correction
Poids des secteurs			
Manufacture	18.9	7.2	V
Pharma	5.3	3.7	Croissance accélérée
Chimie	1.1	—	Croissance moyenne
Horlogerie	3.0	3.5	V
Construction	5.4	3.8	V
Commerce de gros	9.2	17.5	U
Commerce de détail	3.8	4.8	V
Transports	2.9	3.6	U
Hôtels et restauration	1.7	2.0	U
IT et télécoms	3.7	1.7	+
Banques	4.8	13.7	80%
Assurance	4.5	—	80%
Immobilier	7.6	3.4	80%
Autres services aux entreprises	6.9	13.4	80%
Administration	10.7	—	80%/2
Santé	5.6	20.7	80%
Autres (institutions internationales)	14.3	8.2	V

Forme de la correction: prévision de reprise en V, U ou L ou encore de manière partielle.

BCGE